

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DES

AMIS DE VIENNE

Société fondée en 1904



ARCHÉOLOGIE

HISTOIRE

GÉOGRAPHIE

PATRIMOINE

N° 97 - 2002 - Fasc. 1

SOMMAIRE

N° 97, 2002, 1

André HULLO et Roger LAUXEROIS - Bibliographie viennoise pour 2001	3
François RENAUD - Chronologie viennoise pour 2001	5
Paul BRESSE - La Cour des Aides	11
Raymond MONTAGNÉ - Vingt ans en 1940	19
André HULLO - A propos d'une poire viennoise "La France"	23
Les prochains rendez-vous	31
Bulletin d'abonnement et d'adhésion	32

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE VIENNE

REVUE TRIMESTRIELLE

publiée pour *"répandre la connaissance de l'histoire de la ville et des antiquités viennoises"* (article premier des statuts de l'association).

Pour 2002 : montant de l'abonnement au bulletin

Abonnement annuel normal	23 €
Retraités et étudiants	20 €
Abonnement de soutien	26 €
Prix de vente au numéro	6 €

Avis important : Les abonnements commencent avec le premier numéro de chaque année. Les numéros déjà sortis de presse dans l'année, au moment du règlement d'un abonnement nouveau, seront remis ou envoyés au nouvel abonné.

Tout changement d'adresse doit être signalé au secrétaire.

Montant de l'adhésion à la Société	3 €
--	-----

Correspondance, abonnement et adhésion :

Société des "AMIS DE VIENNE"

Siège social : 3-5, Rue de la Table-Ronde, 38200 VIENNE

C.C.P. "Amis de Vienne" - LYON 185-71 J

Consultation ou renseignements au 04 74 53 39 29

En couverture : détail du tableau de J.B. Poncet, Orphée et Eurydice.
Collection musées de Vienne. Cl. Roger Lauxerois

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DES

AMIS DE VIENNE

N° 97 - 2002 - Fasc. 1

Rétrospective des activités en 2001

- **Samedi 24 février** : visite, sous la conduite de Benoît Helly, du **théâtre antique** et de l'ancienne abbaye de **Saint-André-le-Haut**.
- **Jeudi 1^{er} mars** : visite guidée, à Lyon, de l'église de **Saint-Martin d'Ainay**.
- **Lundi 12 mars** : conférence de M. Favre-Tissot sur la musique française : "Bizet ou le novateur foudroyé"
- **Vendredi 23 mars** : même visite que le 1^{er} mars.
- **Samedi 7 avril** : **curiosités de Chuzelles** : demeure du XVIII^e siècle, chapelle Saint-Maxime.
- **Jeudi 17 mai** : visite guidée, à Paris, de l'exposition "**Paysages d'Italie**" au Grand palais. L'après-midi visite du quartier de la Défense.
- **Dimanche 10 juin** : sortie annuelle à **Montpellier** : visite guidée de la vieille ville, visite du musée Favre, visite en car du nouveau Montpellier.
- **Du 7 au 14 septembre** : **Londres et le sud de l'Angleterre** : Bath, Stonehenge, Winchester, Brighton, Kent, Canterbury, château de Leeds. Au retour, visite de la cathédrale de Sens.
- **Lundi 15 octobre** : conférence de M. Favre-Tissot sur la musique française, **César Franck** (1822-1890), un créateur entre mystique et sensualité.
- **Jeudi 25 octobre** : visite guidée de l'exposition du peintre **Jean-Baptiste Ponce**, sous la conduite du commissaire de l'exposition Jérôme Montchal.
- **Lundi 12 novembre** : conférence de M. Favre-Tissot sur la musique française, **Édouard Lalo** (1823-1892), les séductions de l'exotisme et du pittoresque.
- **Lundi 12 novembre** : Assemblée Générale au local de l'Association.
- **Jeudi 22 novembre** : visite de l'exposition sur **Tony Zacharie** au musée des Beaux-Arts.
- **Du 28 au 30 novembre** : les marchés de Noël en Alsace.
- **Lundi 10 décembre** : conférence de M. Favre-Tissot sur la musique française, **Camille Saint-Saëns** (1835-1921), le prophète de l'équilibre des formes.

André Hullo - Roger Lauxerois

Bibliographie viennoise pour 2001*

I - Préhistoire - Antiquité

Bedon (R.) - *Atlas des villes, bourgs, villages de France au passé romain*, Paris, Picard, 2001 [notice "Vienne", p. 324-331].

Bertrand (F.) - "Le culte de Mars dans la cité de Vienne", *Revue archéologique de Narbonnaise*, 33, 2000, p. 223-246.

Bertrand (F.) - *Bornes milliaires et réseau routier dans la cité de Vienne sous l'Empire romain*, Chambéry 2001 (Institut d'Études Savoyennes. Bibliothèque des Études Savoyennes, t. IX).

Durand (V.) - "Vienne gauloise" dans V. Guichard, S. Sievers, O.H. Urban (dir.), *Les processus d'urbanisation à l'âge du fer. Eisenzeitliche Urbanisationsprozesse (Glux-en-fleigne, 1998)*, *Bibracte*, 4, 2000, p. 191-195.

Lauxerois (R.) - "Un nouveau magistrat de la colonie romaine de Vienne" *Revue archéologique de Narbonnaise*, 33, 2000, p. 96-99.

Pelletier (A.) - "Les inscriptions viennoises des jumeaux Coelii et le recrutement des décurions en Gaule", *Revue archéologique de Narbonnaise*, 33, 2000, p. 2-7.

Remy (B.) - "À propos du Rhône comme limite de la cité de Vienne au Haut-Empire (en amont de Lyon)", *Revue archéologique de Narbonnaise*, 33, 2000, p. 55-60.

Remy (B.) - "La détermination des notables locaux et municipaux de la cité de Vienne", *Revue des Études Anciennes*, 102, 2000, n° 3-4, p. 413-457.

Remy (B.) - "Les pérégrins de la cité de Vienne", *Études Savoyennes*, n° 7-8, 1998-1999, p. 5-17.

Remy (B.) - "Noms, identités culturelles et romanisation sous le Haut-Empire", ed. par M. Dondin-Payre et M.Th. Raepsaet-Charlier, *Publ. de la Sorbonne*, Paris, 2001, p. 55-174.

* et années antérieures.

Rosso (E.) - "Un portrait d'Antonia Minor au théâtre antique de Vienne (Isère)", *Revue archéologique*, 2000, 2 p. 311-325.

Savay-Guerraz (H.) - "La pierre de Seyssel et l'évolution des carrières de Francens (Haute-Savoie)". Pierres et carrières, Géologie, Archéologie, Histoire. Actes des journées Claude Lorenz. Paris, 17-18 novembre 1995. Publiés par J. Lorenz, P. Benoit, D. Obert, A.E.D.E.H. 1997.

II - Moyen Age

Kinossian (Y.) - "Hospitalité et charité dans l'ordre de Saint-Antoine aux XIV^e et XV^e siècles".

III - Époque moderne et contemporaine

Ayanian (J.) - *Le Kemp : une enfance intra-muros*, précédé de *Vienne ou des étrangers dans la ville* par Anahider Ter Minassian, éd. Parenthèses.

Berger (J.D.) - "Comme un essaim de guêpes", *résistance et guérilla en R1, secteur VI, Rhône-Isère*. 2 vol., 2001.

Charles-Roux (J.) - *Vienne*, réédition.

Hussel (L.) - *Maire de Vienne*. Centre d'études généalogiques de Vienne et de la vallée du Rhône.

Jestin (A.) - *Simulation d'un plan de sauvegarde sur l'îlot 13 à Vienne (rue Marchande)*.

Maeshima (S.) - "Sages et poètes d'Asie" par Paul-Louis Couchoud. *Études de littérature comparée, université de Tokyo*, 2000, p. 126-130.

Shibata (Y.) - "La découverte du Haïku en France. Paul-Louis Couchoud, Claude Eugène Maître, Rainer Maria Rilke". *Centre d'études japonaises, Institut National des Langues et Civilisations orientales*, Paris, 2000.

Shibata (Y.) - "Un voyage à la découverte du Haïku et du Waka : recherche sur les lettres manuscrites de Paul-Louis Couchoud". *Études de littérature comparée, université de Tokyo*, 2000, p. 78-96.

Verrier (J.) - *Un regard géographique sur le patrimoine de Vienne*. Université de Paris Sorbonne (Paris IV, sous la direction de Jean-Robert Pitte)

IV - Divers

Collion (A.) - *Saint-Prim, histoire d'une commune du Viennois, 1760-1880*, éd. Bellier, 2001.

Drouvot (N.) - *La céramique antique de Revel-Tourdan (Isère)*. D.E.A. d'histoire, université Pierre Mendès-France, Grenoble 2. 1999-2000.

Poncet (J.B.) - *Portraits et peintures d'histoire*, éd. par les musées de Vienne, 2001.

"Visages de Vienne, ville d'art et d'histoire" réalisés par Orcel (C.) animatrice du patrimoine et Lauxerois (R.) conservateur des musées de Vienne. Édition en 2001, en anglais et en allemand.

Chronologie viennoise 2001

- 12 janvier - **André Perrichon**, opticien à La Côte-Saint-André est élu président de la Chambre de Commerce et d'Industrie Nord-Isère en remplacement de madame Annie Chanut.
- 24 janvier - Mort, à 68 ans, de **Denys Levard**, géomètre-expert et longtemps maire de Saint-Romain-en-Gal. La cathédrale Saint-Maurice est totalement remplie aux obsèques, ce qui donne la mesure de l'estime de la population du district de Vienne et du canton de Condrieu pour cet homme au dévouement et à la droiture sans bornes.
- 26 janvier - A la suite d'agressions très violentes contre des élèves de l'Institution Robin, près de 3000 élèves de tous les lycées de Vienne défilent en silence jusqu'à la sous-préfecture pour exiger plus de sécurité.
- Janvier - Au Conseil des Prudhommes, **Norbert Novat**, membre depuis 24 ans et président 10 ans (en alternance depuis 1983), annonce son départ du Conseil fin 2002.
- Janvier - Le **Groupe Prezioso** de Saint-Clair-du-Rhône change d'actionnaires. Créée en 1957 par Édouard Prezioso, l'entreprise était devenue, sous sa très brillante direction, un groupe incontournable dans le BTP (peinture) en France et à rayonnement mondial. Chiffre d'affaires 2000, 920 millions dont près de 50% à l'international, avec 2500 employés dont 60 en son berceau historique de Saint-Clair-du-Rhône. La holding coiffant le groupe est désormais aux mains de Barclays Equity Private (67%) et des deux lieutenants d'Édouard Prezioso, son fils cadet Jacques et Philippe Goutagny (28%). Édouard Prezioso, fils d'immigré italien, ancien élève de Ponsard et parti de quasiment rien, s'est révélé un capitaine d'industrie dynamique et clairvoyant. Philippe Goutagny, ancien élève du lycée de Saint-Romain-en-Gal, a fait toute sa carrière chez Prezioso où Édouard l'ayant remarqué en a fait le chef de ses intérêts aux U.S.A. et l'a associé à son affaire.

Février - Le **musée de Saint-Romain-en-Gal/Vienne** devient gratuit le jeudi. Ainsi que les trois autres musées gérés par le Conseil Général du Rhône : musée d'Histoire Naturelle de Lyon (ex musée Guimet), musée de la civilisation gallo-romaine de Fourvière et château de la poupée à Lacroix-Laval.

En 2000, ils ont reçu ensemble 334.000 visiteurs dont 71.000 celui de Saint-Romain-en-Gal, 131.000 celui d'Histoire Naturelle et 73.000 celui de Fourvière.

Janvier-février - Au cloître de Saint-André-le-Bas, **exposition "L'art des Aborigènes d'Australie"**.

11-18 mars - **Élections municipales** et, pour le canton de Vienne-Nord élections cantonales.

1 - Élections municipales, ville de Vienne

• premier tour le 11 mars : inscrits 18521, exprimés 10531.

Ont obtenu :

Eudeline (PS)	Remiller (UDF)	Després (FN Mègret)	"Libérons Vienne"
4533	4811	685	502

• deuxième tour le 18 mars : exprimés 11999.

Eudeline : 5267 voix

Remiller : 6732 voix, élu.

2 - **Élections cantonales Vienne-Nord**

• premier tour le 11 mars :

inscrits 21908, exprimés 10394, 7 candidats.

Ont obtenu :

Eudeline	Périer	Després	Rosalès	Bez	Poletti	Nampont
PS	UDF	FN Mègret	FN			
4251	2721	1086	1296	586	1364	505

• deuxième tour le 18 mars : exprimés 10344.

Eudeline : 5654 voix, réélu.

Périer : 4690 voix.

3 - **Louis Mermaz** sera resté 30 ans maire de Vienne, 1971-2001, record depuis que Vienne a un maire (1790). Député en 1967-68, puis sans interruption de 1973 à 2001, président de l'Assemblée Nationale de 1981 à 1986, plusieurs fois ministre (voir le Who's Who in France 2001), il a, ainsi que ses deux prédécesseurs immédiats, M. Chapuis 1959-1971 et L. Hussel 1931-1959 (sauf 1940-44), largement contribué à l'amélioration et au développement de la ville (équipements collectifs, immeubles locatifs H.L.M., création du quartier de Malissol, développement du tourisme, création du festival annuel de jazz, nouveau théâtre Saint-Martin,...).

Jacques Remiller était jusqu'à cette année maire de Jardin, conseiller général de Vienne-Sud et conseiller régional.

12-24 mars - vingtième **Festival de l'Humour** en différents points de la région viennoise (Vienne, Chasse, Condrieu, Primarette...).

- 19 mars - **Marcel Guigal**, le célèbre producteur de Côte-Rôtie d'Ampuis, achète la Maison Jean-Louis Grippat à Tournon (9 ha de Saint-Joseph, 2 ha d'Hermitage surtout blanc et toute l'exploitation avec son matériel et ses caves). Il devient ainsi propriétaire de l'une des plus célèbres parcelles de Saint-Joseph, la "Cuvée des Hospices".
- 20 mars - Le sous-préfet de Vienne, M. Ambroz, est nommé chef de cabinet du préfet de l'Ile-de-France. Il sera resté un an et demi à Vienne. Il est remplacé en avril par **Bertrand Cadiot**, 51 ans, qui fut un temps géologue au B.R.G.M. d'Orléans.
- 23 mars - **Le Conseil Général de l'Isère**, qui a basculé à gauche aux élections cantonales des 11-18 mars, renouvelle son bureau : B. Saugey perd la présidence qu'il détenait depuis 1998, au profit du maire de Tullins.
- 1^{er} avril - "**Printemps des Musées**" en France avec, à Vienne, accès gratuit aux musées et visites-conférences assurées par la Conservation des musées.
- 6 avril - **G. Fudeline**, qui vient d'être élu président de la "commission du développement, environnement et tourisme" du Conseil Général de l'Isère, démissionne du conseil municipal de Vienne où il siégeait depuis 1971 et comme premier adjoint depuis 1983.
- 11 avril - En raison de la loi sur le cumul des mandats, **J. Remiller** démissionne du Conseil Général où il a représenté le canton de Vienne-Sud pendant 16 ans.
- Avril - Longue grève des sages-femmes de l'hôpital Lucien Hussel.
- Avril - **Les trois communes** de Saint-Cyr-sur-Rhône, Sainte-Colombe et Saint-Romain-en-Gal décident de quitter le District de Vienne dont elles faisaient partie depuis sa création en 1960 et de s'orienter, à la suite de la loi Chevènement de juillet 1999 applicable au premier janvier 2002, Saint-Cyr vers la prochaine "Communauté de communes" de Condrieu et Saint-Romain-en-Gal vers la prochaine "Communauté d'agglomération du Pays Viennois" réunie autour de la ville de Vienne, tandis que Sainte-Colombe hésite.
- 9 juin - Mort à 87 ans d'**Émile Gobba**, self made man devenu un industriel de grand talent dans le verre plat.
- 17-24 juin - **Élections cantonales Vienne-Sud** par suite de la démission de J. Remiller :
- premier tour le 17 juin : 6 candidats. Résultats pour le canton entier : inscrits 20173, votants 6223, exprimés 6089.
- Ont obtenu :
- | | | | | | |
|------------|--------------|------------|--------------|------------|-------------|
| P. Curtaud | R. Porcheron | B. Cartier | M.F. Després | P. Rosalès | B. Moulin |
| RPR/UDF | Soutien PS | Verts | FN Mégret | FN | Sans étiqu. |
| 2650 | 1876 | 688 | 290 | 283 | 302 |
- deuxième tour le 24 juin : votants 6468 (32,06 %), exprimés 6270.

Ont obtenu : **Patrick Curtaud 3617 voix** (57,69 %), **élu.**
 Roger Porcheron 2653 voix (42,31 %)
 dont commune de Vienne : P. Curtaud 1790 (67,57 %)
 R. Porcheron 859 (32,43 %).

Juin - **B. Polsinelli** devient le nouveau président du Tribunal de Commerce en remplacement de Madame **Michèle Desestret** qui entend se consacrer pleinement à sa nouvelle tâche de premier adjoint au maire de Vienne.

Juin - **L'Institution Robin** fusionne avec le lycée professionnel privé Saint-Vincent de Paul et l'annexe hôtelière de celui-ci, Hôtel Bellerive. D'où un seul complexe éducatif privé de 2400 élèves et 160 professeurs disséminé en plusieurs bâtiments.

Juin/juillet - Au collège Ponsard exposition "**Matières**", de deux artistes, le peintre plasticien **Hakim Beddar** et le potier-céramiste **Jean-Jacques Dubernard**.

26 juin-18 novembre - **Grande exposition-rétrospective** au cloître de Saint-André-le-Bas sur le peintre **Jean-Baptiste Poncet**, 1827-1901, né à Saint-Laurent-de-Mure (alors dans l'arrondissement de Vienne). Disciple d'**Hippolyte Flandrin** et professeur à l'École des Beaux-Arts de Lyon, il vint souvent à Vienne à laquelle il légua une partie de ses œuvres. Son académisme lui valut un long oubli au XX^e siècle.

29 juin-13 juillet - **21^e Festival de Jazz**. Comptes-rendus détaillés dans les hebdomadaires la Tribune de Vienne (Michel Arnaud), Vienne Journal et le Lyon-Figaro du 14 juillet.

8 septembre - Pour la deuxième année consécutive, **la Tribune de Vienne** ajoute à son hebdomadaire un riche "supplément culturel" présentant la rentrée culturelle de grands centres voisins (Lyon, Saint-Étienne, Valence, Chambéry).

14 septembre - A 12 heures, place François Mitterrand, la municipalité de Vienne et son maire se recueillent, comme ailleurs en France, en hommage aux nombreuses victimes (3000 environ) de New York et Washington tuées lors de l'attentat du matin du 11 septembre, tandis que sonnent les cloches des églises de la ville.

14 et 15 septembre - **Les Journées du Patrimoine** sont annulées dans toute la France sur décision du Ministre de la Culture, Madame C. Tasca, en communion avec le drame américain.

22 septembre - **Élections sénatoriales** en Isère (pour neuf ans) au suffrage indirect, selon les nouvelles dispositions législatives arrêtées en 2000 (scrutin de liste à un tour à la proportionnelle, parité "en mille feuilles" des candidats).

Neuf listes de quatre noms se présentent pour le remplacement des quatre sénateurs sortants, tous de droite (Guy Cabanel, U.D.F. et Jean Boyer R.I. qui ne se représentaient pas, Jean Faure U.D.F. et Charles Descours R.P.R. qui se représentent.

Parmi les 36 candidats, 5 sont de la région viennoise : Annic Chanut, ex-présidente de la Chambre de Commerce et d'Industrie Nord-Isère (R.P.R.), Michèle Cédric (U.D.F.), Henry Després (M.N.R.), Louis Mermaz qui vient d'abandonner son mandat de député (P.S.) et Bernard Saugey ex-président du Conseil Général de l'Isère (D.I.)

Résultats : inscrits 2719, votants 2692, exprimés 2661.

Ont obtenu :

- liste PS-PCF : 989 voix, 2 élus : **L. Mermaz** (P.S.) 70 ans, **Annie David** (P.C.F.)
- liste DL : 580 voix, 1 élu : **B. Saugey**, 58 ans.
- liste UDF : 474 voix, 1 élu : **J. Faure**.
- liste RPR (Descours) 354 voix, Verts 127 voix, UCF 30 voix, MDC 86 voix, FN 11 voix, MNR 10 voix.

Noter que le département de l'Isère, 1.094.006 habitants sans les doubles comptes, a 692.514 électeurs inscrits au 28 février 2001 et seulement 2719 "grands" électeurs inscrits pour les élections sénatoriales du 23 septembre 2001, soit 254 fois moins.

Septembre - **La Conservation des Musées de Vienne** annonce la reprise, après quelques années d'abandon, d'un cycle de visites-conférences autour des collections des musées de la ville.

Octobre - **L'entreprise Béal** (Pierre, aujourd'hui Michel son fils) reçoit le "Grand Prix de l'Entrepreneur Rhône-Alpes". Leader mondial de la corde de montagne, elle vend 60% à l'exportation.

Noter que **l'entreprise Célette** est l'autre entreprise viennoise leader dans son créneau.

18 décembre-27 janvier - Au cloître de Saint-André-le-Bas, **exposition "Tapis d'Arménie"**.

14-27 décembre - A l'Espace Léty, **exposition Louise Perepelkine**, huiles et aquarelles.

Décembre - Installation du nouveau Président du Tribunal de Grande Instance, **Bernard Chauvet**, en remplacement de Jean-Antoine Currau nommé conseiller à la cour d'appel de Monaco.

Décembre - A la cathédrale Saint-Maurice, l'association "Cathédrale Vivante" présente une très remarquable (textes et photos) **exposition sur Saint Maurice**, patron de cette église, dont **Paul Blanchon**, vice-président des Amis de Vienne, a été la cheville ouvrière avec **Claude Mouchot**.

Données climatiques 2001 de la station de Vienne.

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Précipitations en mm (total 949,5 mm)	100,9	32,2	145	74,6	88,5	76,8	111,6	55,9	83,3	128,8	40,5	11,4
Températures moyennes en degrés C	5,6	6,3	-	10,1	17,2	18,1	21,4	21,6	14,4	15,8	5,1	0,7
Températures extrêmes en degrés C												
Maximum absolu	(24) 14,5	(7) 17	-	(27) 21,5	(29) 31	(26) 32,5	(6) 32,5	(25) 36	(3) 26,5	(13) 25,5	(4) 15	(5) 13
Minimum absolu	-1 (18)	-5 (26)	-	0 (15)	8 (19)	6 (5)	8,5 (21)	9,5 (13)	3,5 (18)	4 (31)	-1,5 (13)	-11 (18)
Nombre de jours où Température $\geq 30^{\circ}$ C					2	3	11	12				
Température $\geq 25^{\circ}$ C					12	12	22	22	2	3		

Les nombres entre parenthèses dans les maxima et minima absolus indiquent la date où ces températures extrêmes ont eu lieu.

La Cour des Aides

Les difficultés de son installation

Par un édit du roi Louis XIII du 27 mai 1638, la Cour des Aides et Finances du Dauphiné est désunie du Parlement de Grenoble et transférée à Vienne¹, afin de procurer des ressources à la couronne par la vente de charges nouvelles et aussi pour permettre de juguler le Parlement de Grenoble, qui résistait à la politique gouvernementale, souhaitant substituer aux commissaires provinciaux des commissaires royaux pour la répartition et la perception des tailles.

La Cour des Aides fut solennellement installée à Vienne, par les commissaires royaux délégués à cet effet, en présence des consuls et des notables de la cité, le 13 août 1638, à titre provisoire, dans une salle du couvent des Carmes².

Un an après, en septembre 1639 celle-ci n'est pas encore chez elle : le palais qu'on lui a promis se fait encore attendre ; aussi demande-t-elle à la ville, le 25 mai 1641, une partie de la maison de ville dite maison des Canaux pour y faire bâtir son palais³ ; finalement ce n'est que le 17 août 1647 qu'une convention intervient et, à la suite des instances réitérées de la Cour des Aides, la ville s'engage à mettre à la disposition des conseillers une salle de l'hôtel de ville et une partie adjacente au-dessus du local des archives⁴. Mais les consuls une fois de plus, ne tinrent pas leurs promesses si bien que la Cour parle de se transporter ailleurs faute d'un local convenable pour tenir leurs assises ; à tel point qu'une députation des consuls de Valence vient

* N.D.L.D. - Nous avons retrouvé dans les archives de l'association des Amis de Vienne plusieurs manuscrits des années 20. Parmi ceux-ci, nous avons pensé qu'il était utile d'éditer celui de Paul Bresse, architecte, chargé de nombreuses missions archéologiques.

1 - A.M. de Vienne, BB. 110 F^o 170

2 - A.M. de Vienne, BB. 110 F^o 178

3 - A.M. de Vienne, BB. 111 F^o 107

4 - A.M. de Vienne, BB. 113 F^o 75

demander à la Cour de venir s'installer dans cette ville où tout est prêt pour la recevoir⁵.

À cette nouvelle, les consuls de Vienne vont en corps présenter leurs hommages à la Cour et lui offrir une partie de l'hôtel de ville pour s'y installer, suivant la convention du 17 août 1647⁶. Mais le duc de Lesdiguières, gouverneur du Dauphiné fait savoir le 19 septembre 1649 qu'il s'oppose à l'installation de la Cour dans les locaux de l'hôtel de ville⁷. Or, malgré l'ordonnance du duc, les travaux sont tellement avancés le 1^{er} octobre que la cour du Parlement de Grenoble s'émeut et enquête secrètement sans pour cela empêcher la continuation des travaux⁸.

La situation se complique car le 5 novembre le clergé et la noblesse réunis s'opposent à l'installation de la Cour des Aides dans l'hôtel de ville⁹. Finalement la ville décide d'acheter à l'hôtel-Dieu, le vieux bâtiment du grenier à sel, près du pont du Rhône, lequel sera remis à M. de Leusse, seigneur de Givret en échange de la maison qu'il avait acquise de M. Du Bois, maître ordinaire à la Cour des comptes, située près de l'église de Saint-André-le-Bas ; cette maison est offerte à la Cour des Aides pour y installer son palais¹⁰.

Le 5 février, la Cour des Aides, par arrêt de son conseil, homologue¹¹ cette donation ; des travaux sont nécessaires ; ils vont durer 22 mois et ce n'est que le 1^{er} décembre 1651, treize ans après son intronisation provisoire, que la Cour est définitivement installée dans la maison du Bois sise rue de la Table-Ronde.

Ce ne devait pas être pour bien longtemps : en octobre 1658, la Cour est de nouveau réunie et transférée au Parlement de Grenoble par décision de Louis XIV¹². Les magistrats de la Cour des Aides de Vienne reçurent des compensations au Parlement de Metz et dans la nouvelle Cour de Bourg-en-Bresse, instituée par Louis XIV en 1659. La Cour de Vienne fut le noyau d'une nouvelle noblesse viennoise par le fait que tous les magistrats qui en faisaient partie, bourgeois de Vienne ou des environs, furent annoblis par les fonctions qu'ils occupaient.

Par acte du 13 juin 1671 entre les officiers du Parlement de Metz, autrefois à la Cour des Aides de Vienne, et les consuls il est convenu qu'ils remettent à la ville le palais de la Cour avec les augmentations qu'ils y avaient faites moyennant 2000 livres¹³. Devenus inutiles les magnifiques bâtiments de la Cour furent adjugés provisoirement le 6 septembre 1675 à Laurent Ballet, consul, qui en offre la somme de 45.000 livres. Il est spécifié que la

5 - A.M. de Vienne, BB. 119

6 - A.M. de Vienne, BB. 121 F^o 127

7 - A.M. de Vienne, BB. 121 F^o 133

8 - A.M. de Vienne, BB. 121 F^o 139

9 - A.M. de Vienne, BB. 121 F^o 147

10 - A.M. de Vienne, BB. 121 F^o 173

11 - A.M. de Vienne, BB. 122 F^o 22. M. Du Bois avait acheté cette maison à la famille Archimbaud, qui la tenait déjà en 1554 (A. de l'Hôpital de Vienne B. 29 F^o 358).

12 - A.M. de Vienne, BB. 122 F^o 24

13 - A.D., B. 200 47

fontaine appuyée contre la maison sur la place du Plastre, ne sera pas déplacée¹⁴. Le 22 mai 1676, les bâtiments sont à nouveau mis aux enchères, Pierre Clavel, procureur aux Cours de Vienne et adjudicataire pour le compte de M. de Trivio, demande aux consuls le déplacement de la fontaine ce qui lui est accordé à la condition de ne pas la déplacer trop loin¹⁵. Cette vente est confirmée pour 46.000 livres le 5 février 1677 à M. de Trivio. Cette famille a gardé cette maison jusqu'aux environs de 1830 (en 1722 elle appartenait aux hoirs de Pierre Avit de Trivio colonel de la bourgeoisie de Vienne). A l'extinction de la descendance, cet hôtel particulier est devenu, entre les mains de ses propriétaires successifs, un immeuble locatif transformé en logements.

Les bâtiments (Fig. 1)

Il se compose d'un rez-de-chaussée sur caves, d'une cour intérieure découverte avec portail d'entrée donnant sur la rue de la Table-Ronde (Fig. 2). Notre examen s'est porté plus particulièrement sur ce qui reste des bâtiments primitifs que la tradition attribue à l'église Saint-Pierre-entre-Juifs, ruinée par les huguenots en 1562 et 1567 puis démolie en 1587. La cave entièrement voûtée sur croisées d'ogives avec doubleaux se compose de deux travées centrales et de deux demi-travées aux extrémités. Elle mesure intérieurement 6,10 m. de large sur 13,20 de long et une hauteur de 3,95 jusqu'à la clef de voûte. Elle est construite tout entière en pierre d'appareil, les murs seuls sont en moellons. Les clefs centrales sont ornées d'une couronne de feuillage ; une porte en pierre de taille de 3,80 m. de haut et de 2m. de large s'ouvre dans l'axe de la salle et dans un mur de 0,90 m d'épaisseur, cette porte était fermée intérieurement par des barres de bois : on voit encore dans le parement du tableau les trous d'encastrement de ces barres. On aperçoit aussi les traces fort apparentes d'un soupirail sur le côté opposé et d'une porte à l'angle nord-ouest qui devait donner soit sur un escalier qui communiquait avec le rez-de-chaussée soit sur une cave adjacente ; ils sont actuellement murés, sauf le soupirail qui garde juste la place d'une petite ouverture pour l'éclairage et l'aération de la cave actuelle. Un autre soupirail composé d'une dalle de pierre percée de trous se trouve dans l'axe de la voûte à deux mètres de la porte orientale.

Cette crypte dont le niveau est à 4,75 m. au-dessous du dallage de la cour intérieure et à 4 m. du niveau actuel de la rue, semble avoir toujours été ainsi, on devait y accéder par la porte orientale, porte qui devait communiquer par un couloir avec la porte à ogive du XIV^e siècle qui se trouve au rez-de-chaussée sur la place Emile Zola, dans la façade septentrionale de l'immeuble (Fig. 3). On descendait par des degrés intérieurs encore en place, à cette crypte en passant par cette porte. Il est bien difficile de donner une destination à cette crypte, il n'y a aucun élément susceptible de nous ren-

14 - A.M. de Vienne, invent. 979

15 - A.M. de Vienne, BB. 147, F^o 63

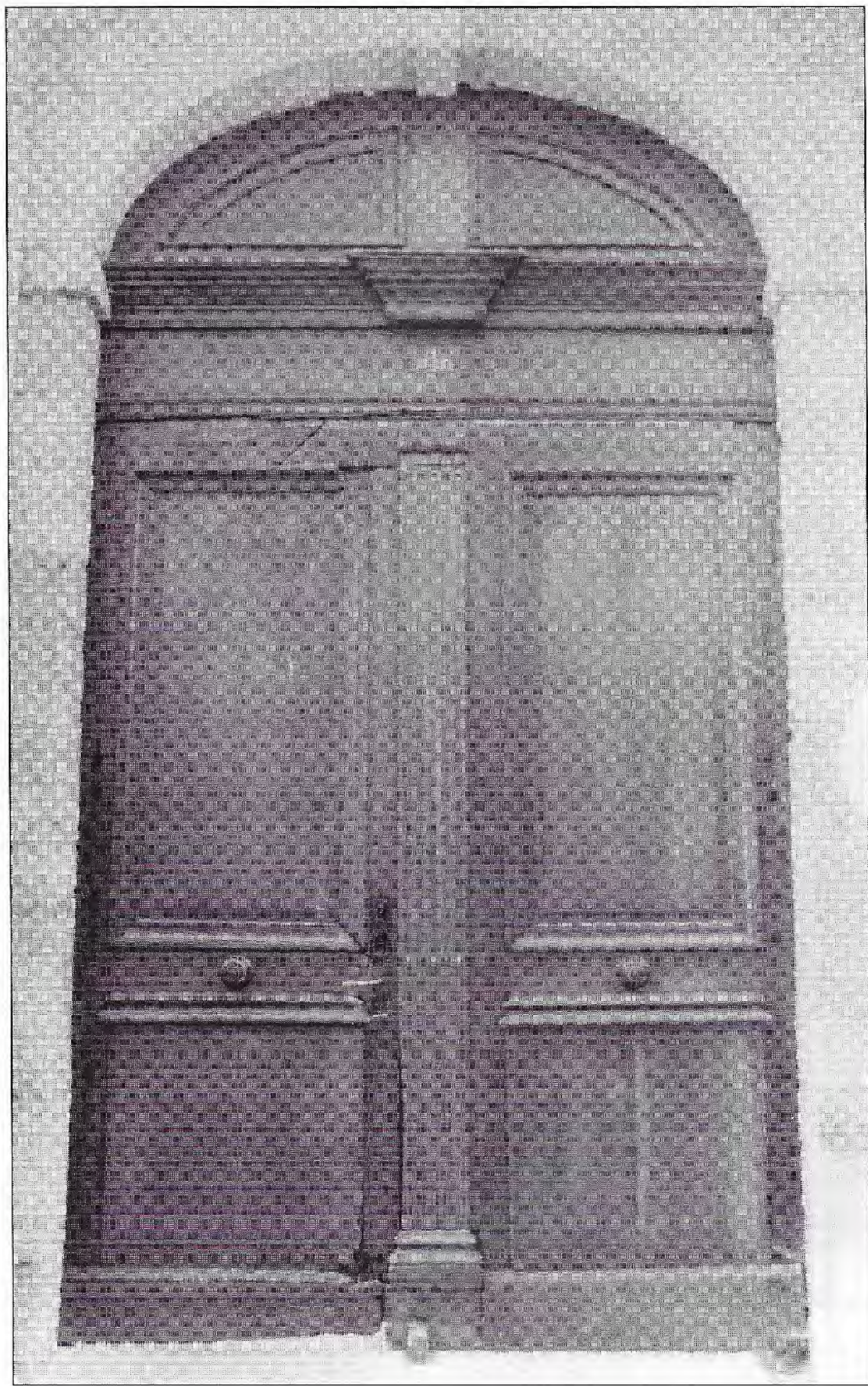


Fig. 2 - La porte actuelle de la cour d'entrée 9, rue de la Table-Ronde (Cl. Adv).

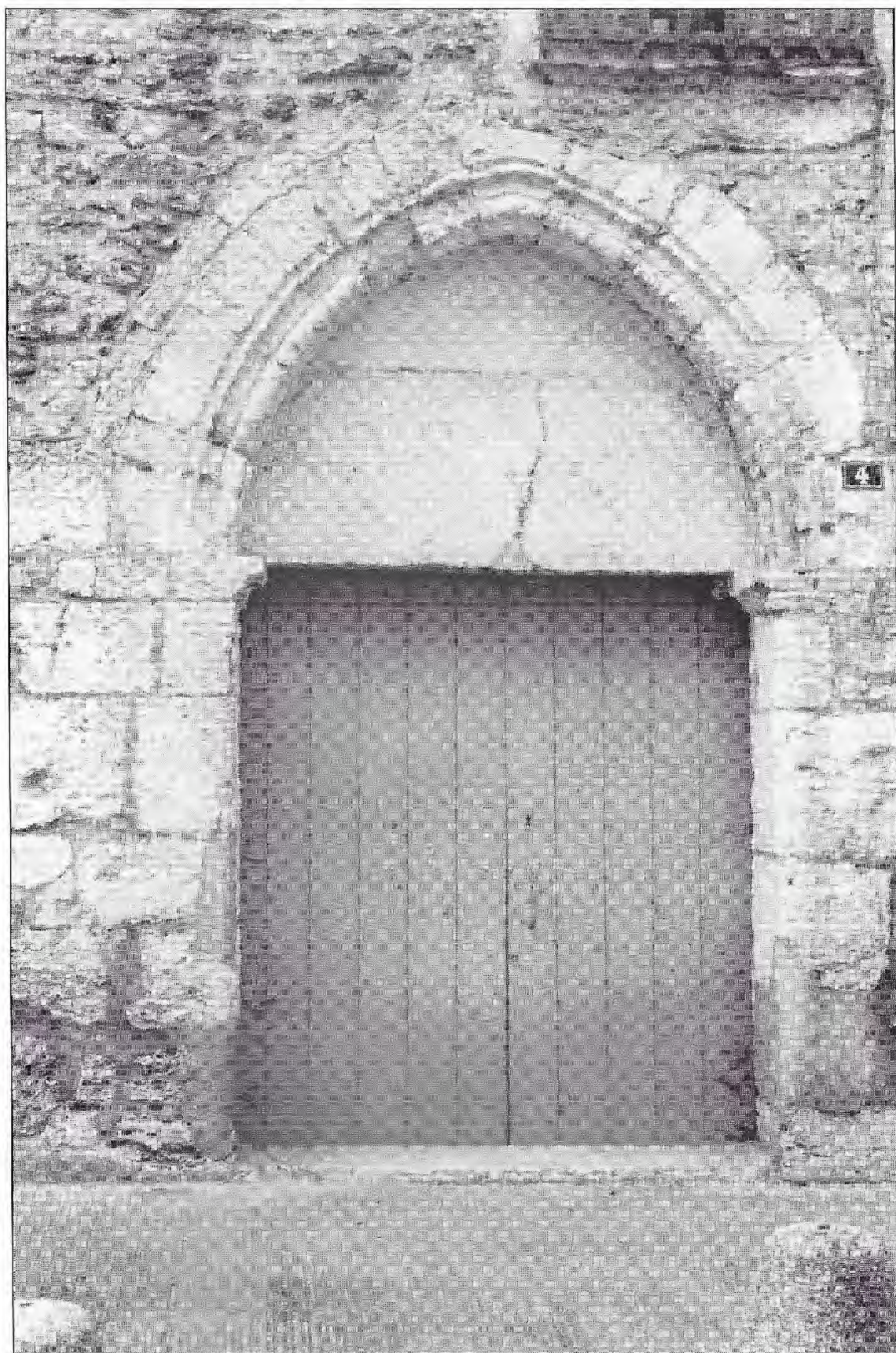


Fig. 3 - Porte du XIV^e siècle, qui se trouve sur la façade nord de l'édifice de la Cour des Aides (Cl. AdV).

seigner. Est-ce une crypte ? Est-ce une cave ? Certains ont même émis l'hypothèse d'une synagogue.

De ce sous-sol on peut accéder au rez-de-chaussée : un escalier dessert actuellement cette cave ; il est situé contre l'axe dans la deuxième travée centrale à partir du mur occidental, il semble donc avoir existé dès l'origine. D'après le parcellaire de 1634 -1667¹⁶ nous savons que l'immeuble touchait au couchant le cimetière de l'abbaye de Saint-André-le-Bas et une maison à Etienne Barge sise dans la rue de la Table-Ronde, au nord, le cimetière et la place du Plastre. Précisément sur cette place à l'angle sud-ouest, un reste d'une fenêtre à ogive trilobée (Fig. 4), murée en partie, donne sur une grande salle qui peut avoir servi de salle d'audience à la cour : on pouvait y accéder soit par l'extérieur rue de la Table-Ronde, soit par une porte dans la cour intérieure qui existe encore sur le palier du départ de l'escalier, de là on passait dans une cuisine adjacente. On remarque à l'angle sud-ouest un évier dans le renforcement du mur, puis un four dans le mur qui fait face au nord, à l'extérieur duquel s'élève une gaine de cheminée (la cheminée intérieure n'existe plus). Cette salle à usage de cuisine était voûtée sur croisée d'ogives à arêtes ; on en voit encore quelques traces des nervures à l'étage au-dessus. Le corps central de l'immeuble était occupé par une cour intérieure découverte et une cage d'escalier à vis qui desservait les étages. Cette cage se trouvait contre le mur de la cuisine et à côté d'une porte



Fig. 4 - Détail de la façade : fenêtre à ogive trilobée (Cl. Adv).

16 - A.M. de Vienne, BB. 148 F^o 23



*Fig. 5 - Mise à jour récente (nov. 1991) sur la façade,
côté rue de la Table-Ronde, de grandes baies
qui devaient éclairées la grande salle de la Cour des Aides.
(Cl. 5, 6, 7, 8 de R. Lauxerois, musées de Vienne)*



Fig. 6

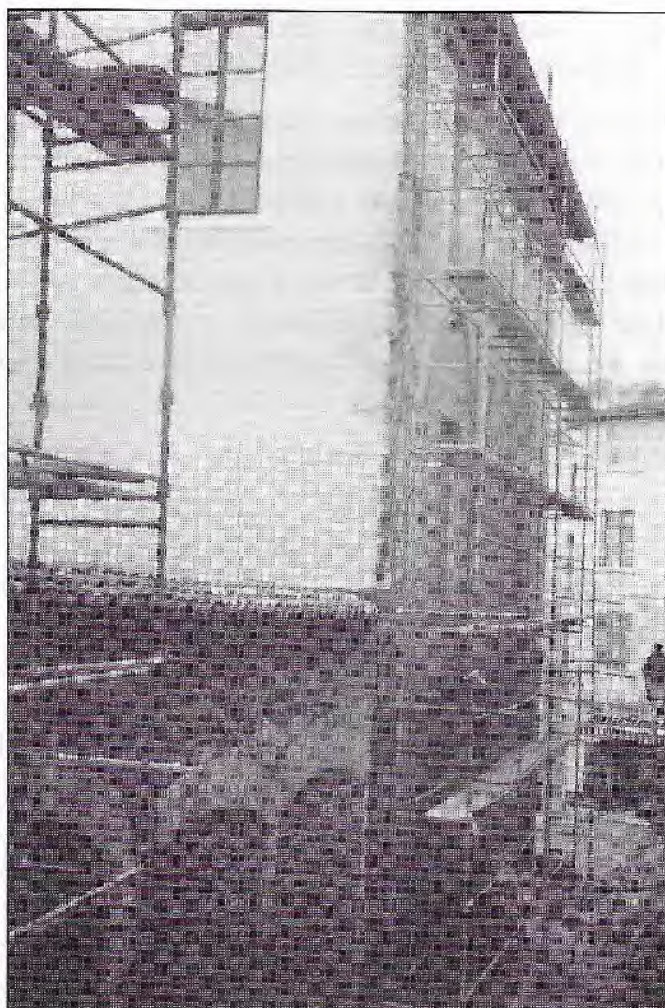


Fig. 7

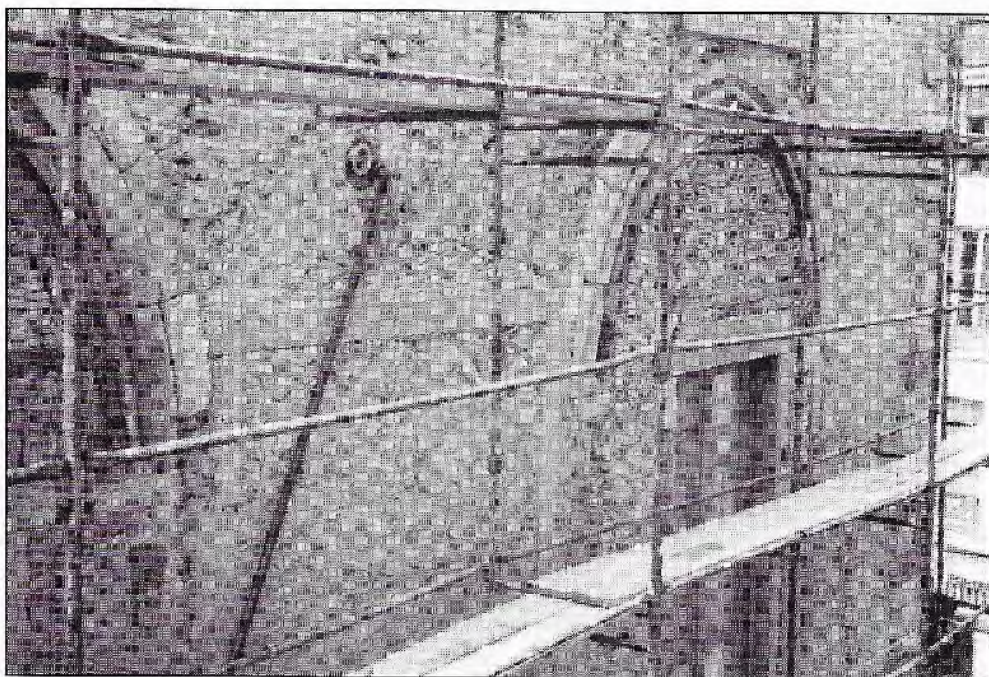


Fig. 8

aujourd'hui murée ; c'est tout juste s'il en reste quelques marches pour l'accès du rez-de-chaussée à l'ancienne place du Plastre¹⁷.

Un couloir d'accès se trouvait dans l'axe central entre la cour intérieure et la cage d'escalier. Il touchait au levant une petite salle, sorte d'antichambre, couverte par deux voûtes d'arêtes sans nervures qui a gardé quelques éléments de peinture du XVII^e siècle où on voit un entablement à denticules et quelques rinceaux d'acanthes sur la frise. De là on allait, soit par le vestibule, soit par l'antichambre à une grande salle plafonnée à la française avec solives apparentes. Au-dessous de cette salle se trouvaient des écuries et diverses dépendances.

L'aile du bâtiment au levant est occupée par une pharmacie : il n'a rien de particulier. L'ancienne façade semble en retrait à l'intérieur du bâtiment.

Pour conclure, on a la certitude très nette que cette maison a existé au moins à partir du XV^e siècle, la date de construction des caves. Elle appartenait en 1543 à noble Antoine Archimbaud, transformée pour l'installation de la Cour des Aides en 1650, puis remaniée et même agrandie au levant par la famille de Trivio. Sa destination primitive est incertaine, nous ne pensons pas qu'elle ait été la maison de l'abbé de Saint-André-le Bas d'autant plus que Chorier la situe dans la cour nord qui touche la chapelle de Saint-Sauveur¹⁸. Chorier à ce sujet peut passer pour avoir été bien renseigné, il habitait une maison voisine au carrefour de l'Epéron. La tradition orale qu'il donne concorde assez bien avec la documentation écrite qu'il a eue sous les yeux et dont nous avons pu trouver quelques éléments. Une chose est certaine, c'est que cette maison était primitivement dans le domaine de l'abbaye de Saint-André-le-Bas sur l'emplacement de l'ancien cimetière qui confinait à l'église de Saint Pierre-entre-Juifs et comme tel le monastère devait en toucher le cens. Le terrain qu'elle occupe a du être vendu par les moines à la fin du XV^e siècle puis remaniée et même agrandie à l'est par la famille de Trivio.

17 - A.M. de Vienne, BB. 149, invent. 980

18 - Cette porte était fermée intérieurement par des barres de chênes ; on voit encore, dans le parement du tableau les trous d'encastrement de ces barres.

Raymond Montagné

Vingt ans en 1940

Mai 1940, je suis appelé comme d'autres à Valence au 504^e R.C.C. A peine quinze jours pour apprendre à tirer au fusil, à la mitrailleuse ou à conduire des chars d'assaut. Mais l'armistice est arrivée, avec la débandade de notre régiment : le 504^e R.C.C. transporté dans des wagons à bestiaux de la Drôme à l'Ariège où l'on se retrouve sans armes avec seulement des pelles, des pioches et des cognées pour passer dans des huttes le terrible hiver de 1940-1941 ; ce fut pour tous l'année des rutabagas !

Libéré en 1941, je suis rentré chez mon frère, médecin aux Roches de Condrieu : c'est le temps des tickets d'alimentation, le temps des dénonciations, le temps de la réflexion aussi, réflexion qui ne fut pas longue pour moi, puisque je décidai de m'engager, alors qu'il était encore temps, dans l'armée d'armistice, à la caserne du train à Vienne, aujourd'hui devenue l'espace Saint-Germain, et je suis parti pour l'Afrique du Nord au 3^e régiment de zouaves de Constantine avec un Viennois de souche, Marcel Couturier.

Loin de la métropole nous avions une vague idée de ce qui se passait, cependant les nouvelles circulaient, du moins celles qui venaient de la zone sud. A Constantine nous gardions l'enthousiasme de nos vingt ans qui nous a permis une préparation sérieuse pour le jour où nous pourrions enfin, avec nos propres armes, libérer la France. Nous avons passé ainsi un an et demi sous les armes envoyant à nos parents des colis pour adoucir leurs difficultés. Des permissions étaient accordées et mon ami Couturier fut sur la liste des permissionnaires en septembre et je lui confiais un colis pour ma famille. Il est parti et je n'ai plus eu de ses nouvelles jusqu'en 1994 date à laquelle nous nous sommes revus !

Puis les événements se sont précipités, en novembre 1942 les troupes américaines débarquent, ordres et contre-ordres arrivent de Vichy et finalement le commandement d'Alger se range sous la bannière des Alliés. Mon bataillon est parti pour la Tunisie sans beaucoup de vivres avec les quelques armes dérobées à la surveillance des commissions d'armistice. Nous nous sommes heurtés d'abord aux Italiens, le ventre mou du dispositif allemand,

puis nous avons atteint la plaine de Sfax où nous avions comme objectif de barrer la route à l'armée de Rommel qui, talonnée par les armées alliées, se pressait de remonter vers Tunis et le Cap Bon. La bataille a fait rage et nous fûmes submergés et faits prisonniers à la fin de février 1943. Transférés à Tunis, quinze jours après nous fûmes transportés par des avions Junker à Naples et de là en camion à Rome, puis en train nous sommes partis en direction du col du Brenner et après un long périple à travers l'Autriche et l'Allemagne nous avons été démobilisés à Châlons ! Un colis de la Croix-Rouge, un billet de chemin de fer, des papiers et nous voilà expédiés chez nous avec l'incertitude de ce que nous allions trouver après une si longue absence. Pour ma part l'aventure et les surprises du destin allaient continuer : après une nuit dans le train je me suis retrouvé dans la petite gare des Roches de Condrieu noyée dans le brouillard de mars, le cœur serré d'appréhension en parcourant les cinquante mètres qui me séparaient de la maison apparemment endormie. Sans crier gare le destin m'a jeté dans les bras de ma mère en grand deuil. Mon père avait quitté ce monde depuis trois jours...

Mais le destin est cruel, il n'attend pas qu'une blessure se referme pour en ouvrir une autre : quelques jours plus tard j'étais arrêté par la feldgendarmérie, les Allemands recherchaient un pilote anglais dont l'avion avait été abattu dans la nuit. Je fus sauvé par un ami qui arriva à convaincre l'officier venu m'interroger. Il fallait que je trouve un travail, et c'est ainsi qu'à l'automne de 1943 je signais à la poste de Vienne un contrat de commis stagiaire des postes ; il me fallut trouver un domicile à Vienne et la poste m'indiqua alors un bistrot "Les années folles" tenu par deux sœurs, déjà d'un certain âge, qui me louèrent au premier étage une chambre sans confort mais avec tout de même un accessoire d'importance en cet hiver de 1943 un édredon ! Il y avait de vieilles revues qui parlaient de Rosa Luxembourg, j'y prenais quelques repas.

La poste était située à l'époque rue Victor Hugo un peu plus au nord que la caisse d'épargne. J'enfilais ma blouse grise et j'oubliais tout les tracassés pour me consacrer à mon nouveau métier : je faisais le tri des lettres avec un camarade de dix neuf ans, Louis Maige¹, avec qui j'échangeais quelques mots mais il n'était pas bavard, notre travail se faisait dans la bonne humeur mais nous ne parlions pas de ce que nous faisions dehors. Que de lettres passaient entre nos mains, éveillant parfois ma curiosité ! mais le service public exigeait de nous une parfaite discrétion ; cependant sans nous concerter nous nous sommes vite compris quand au milieu du courrier apparaissait l'adresse sinistre "service de la kommandantur, hôtel de la Poste", ces lettres là nous brûlaient les doigts : la première fois je l'ai remise dans le tas ; mais je me suis aperçu que mon camarade discrètement les mettait de côté, je n'ai pas posé de question, j'ai pris l'habitude de les lui faire passer, notre collaboration s'arrêtait là.

Les semaines ont passé, l'hiver a fait place au printemps, je rentrais plus

1 - Voir également "Comme un essaim de guêpes, résistance et guérilla en R1, secteur VI", par Jean-Daniel Berger.



La plaque à la mémoire de Louis Maige apposée à l'entrée de l'actuelle Poste.

souvent aux Roches, l'écoute de radio Londres me remplissait d'espoir. Un jour où je prenais mon service à treize heures j'ai emprunté la rue et rentrai directement par l'entrée de service sans d'ailleurs remarquer l'attroupe-ment devant l'entrée du public, j'enfilai ma blouse, c'est alors qu'une voix dans mon dos a dit "Regarde ce qu'il y a dans la salle" : j'ai vu les facteurs alignés contre le mur tandis que des hommes en veste de cuir, chapeau mou et revolver au poing étaient là. Je n'ai pas eu peur, l'instinct de conservation m'a fait reposer ma blouse et je suis ressorti. La providence ou la bêtise n'avait pas posté d'Allemands à cet endroit. J'ai traversé la rue Victor Hugo avec la crainte d'entendre soudain un coup de sifflet derrière moi, je suis arrivé cours Wilson la gorge sèche, mais un obstacle m'a empêché de prendre mes jambes à mon cou : c'était la présence de la kommandantur à l'hôtel de la Poste, je n'ai accéléré mon allure que progressivement, sans savoir ce qu'il fallait faire, la panique me gagnait quand la chance a voulu que je rencontre, place de l'hôtel de ville un contrôleur M. Rouméas qui allait prendre son service. Il m'a conseillé de rentrer chez moi "On ne vous a pas vu et dans quelques jours, vous jugerez si vous pouvez revenir". Je suis rentré aux Roches et le dimanche suivant, en vélo, j'ai escaladé la route du Pilat pour essayer de contacter le maquis ; mais je ne pus réussir ; le lendemain grâce à mon frère et par l'intermédiaire d'un instituteur d'un village des environs, j'ai été mis en liaison avec un sous-officier et le jour fixé, avec deux autres jeunes, nous nous sommes rendus à Sablons, là, des passeurs nous ont fait

franchir le Rhône, cachés dans le fond d'une barque. En face, des militaires F.F.I. nous ont pris en charge et c'est ainsi que je me suis retrouvé sous-officier instructeur dans le maquis.

Mais que s'était-il-passé à Vienne ? Je l'ai appris beaucoup plus tard, mon camarade Louis Maige ne se contentait pas d'ouvrir les lettres de dénonciation adressées à la gestapo et de prévenir les gens concernés, il faisait partie d'un groupe de F.T.P. qui chaque nuit sur la ligne de Grenoble faisait sauter les trains. C'est au cours d'une de ces missions qu'il s'est fracturé la jambe, il était donc en arrêt de travail quand les hommes de la gestapo, sans doute renseignés, sont arrivés à la Poste, et ont contraint un facteur à les conduire au domicile de Louis Maige. Ils l'ont arrêté alors qu'il jouait aux cartes avec des camarades, alors a commencé son martyre : il a d'abord été conduit à la caserne du 1^{er} spahis où il a été sévèrement interrogé puis de là, il a été conduit au fort Montluc, fusillé quelques jours après, le 10 juin 1944 : il avait dix-neuf ans !

Une plaque apposée sur le mur de la façade de la Poste rappelle son sacrifice, ainsi que celui de Francis Duchène. Passants, ayez une pensée pour eux.

André Hullo

A propos d'une poire viennoise "La France"

Au mois d'octobre 2000, un journal et une équipe de télévision japonais¹ venaient à Vienne, pour tenter de retrouver la trace d'une variété de poires "La France", qui est actuellement très prisée et qui connaît une grande diffusion auprès des consommateurs japonais.

Cette variété fut obtenue par un pépiniériste viennois, Claude Blanchet vers 1864 (Fig. 1), elle semble aujourd'hui avoir totalement disparu de notre région ; pourtant l'arbre et le fruit sont signalés dans plusieurs ouvrages de pomologie².

L'arbre se présente comme "étalé, légèrement pleureur avec des ramcaux demi-forts, ramifiés, brun-rougeâtre ; les yeux courts, appliqués. Les lenticelles très petites, rondes, grises ; les feuilles petites et ovales, d'un vert brillant. Les fleurs blanches, moyennes, mi-hâtives". Quant au fruit, il est décrit comme moyen voire assez gros, globuleux, ou un peu conique au contour irrégulier (Fig. 2), à peau grisâtre, maculé de brun à l'insolation. La chair est blanche, verdâtre sous la peau, fine, sucrée, juteuse. La récolte se fait en octobre, novembre.

Une enquête dans la région semble prouver que cette variété a bien disparu : même le très sérieux "Inventaire du patrimoine culinaire de la France, région Rhône-Alpes"³ ne mentionne pas cette variété. Toutefois on a pu retrouver sa trace en 1951 en Anjou, mais la tentative de plantation tourna court. Or, surprise, en 1991 une délégation japonaise vint à la station de l'I.N.R.A. d'Angers rapporter symboliquement "La France" où elle fait partie désormais des centaines de variétés protégées, recueillies, et analysées.

1 - Y.B.C. Yamagata. "The Yamagata Shimbun"

2 - "Les meilleurs fruits du début du XX^e siècle" Paris, 1907, Société d'horticulture de France. Mercier (J.) *La détermination rapide des variétés de fruits*, J.B. Baillière, Paris 1934.

Simon L. Frères *L'amateur de fruits* 1895

Drick U.E. *Report of the york state agricultural U.S.A. 1908 to 1925*

Le verger français, société de pomologie de France 1947.

3 - Publié par Albin Michel.

La disparition de cette variété dans notre pays, alors qu'elle est appréciée aujourd'hui au Japon, peut s'expliquer par plusieurs raisons : d'une part la culture de l'arbre est un peu délicate, il souffre des hivers rigoureux, d'autre part, le fruit est sensible à la tavelure, il est aussi peu parfumé, enfin le goût et la forme, souvent irrégulière, voire vilaine, ne doivent pas correspondre aux exigences des consommateurs français.

Ainsi ce n'est pas la première fois que des variétés locales de fruit font le bonheur de nos amis japonais : souvenons-nous de l'histoire de la cerise Burlat originaire de Loire (Rhône) qui a conquis le Japon dans les années trente⁴.

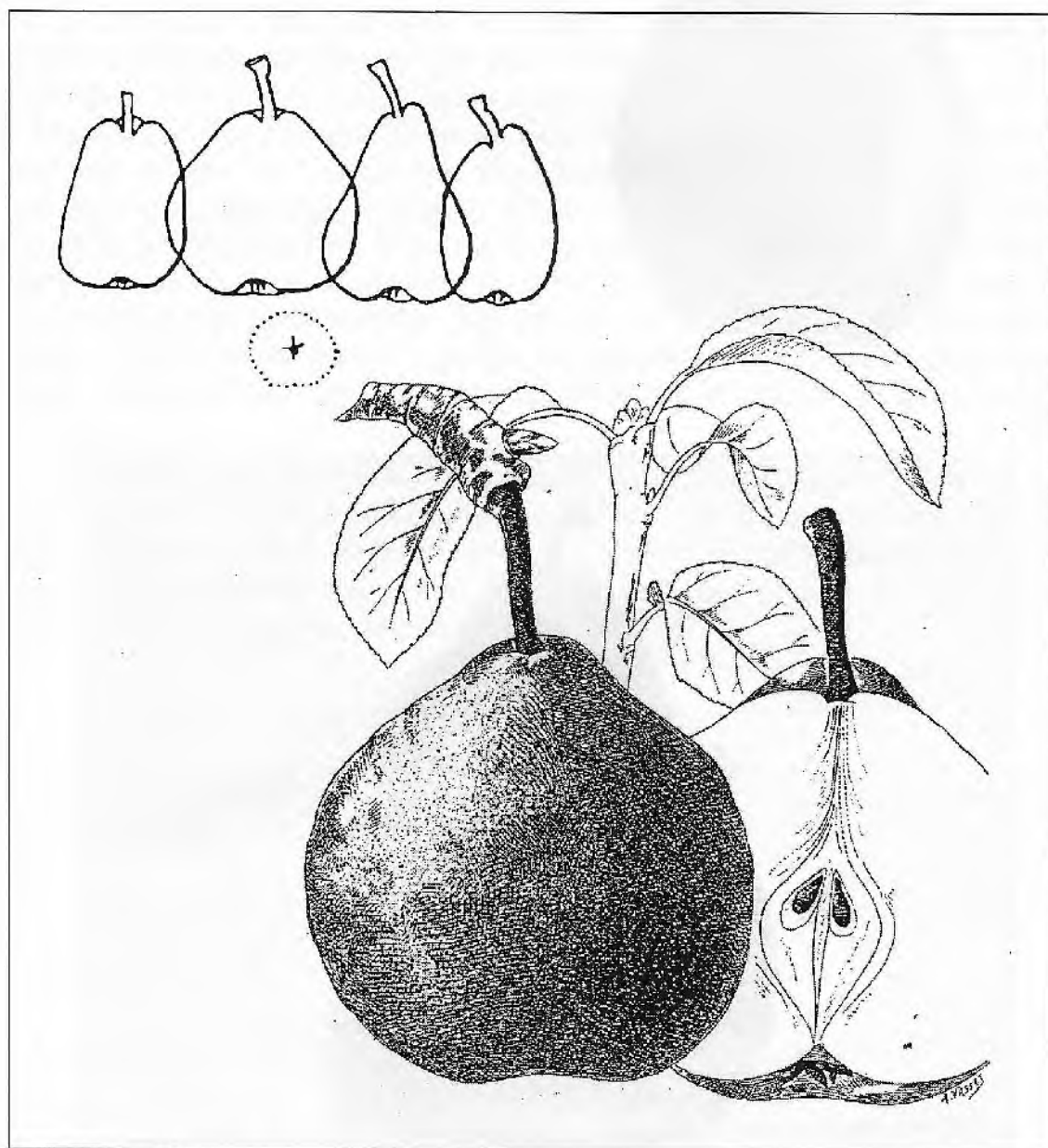


Fig. 2 - "La France", variété de poire obtenue par M. Claude Blanchet, pépiniériste à Vienne (Isère), vers 1864.

4 - Hullo (A.) Un créateur méconnu, Léonard Burlat. B.S.A.V. N° 81 1987.

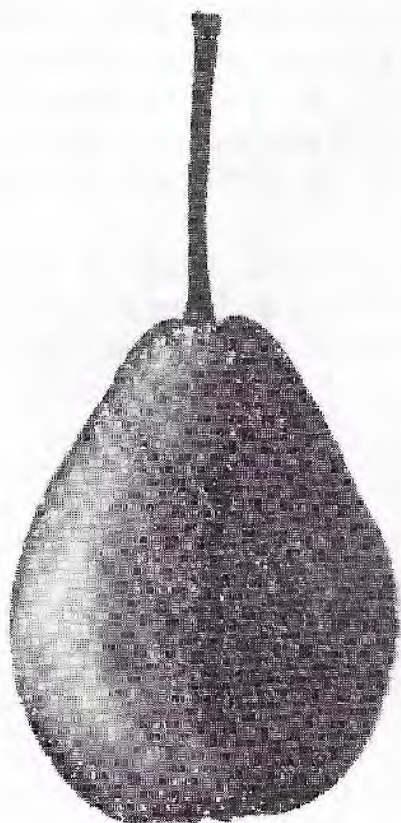


Fig. 3 - La variété "Claude Blanchet"

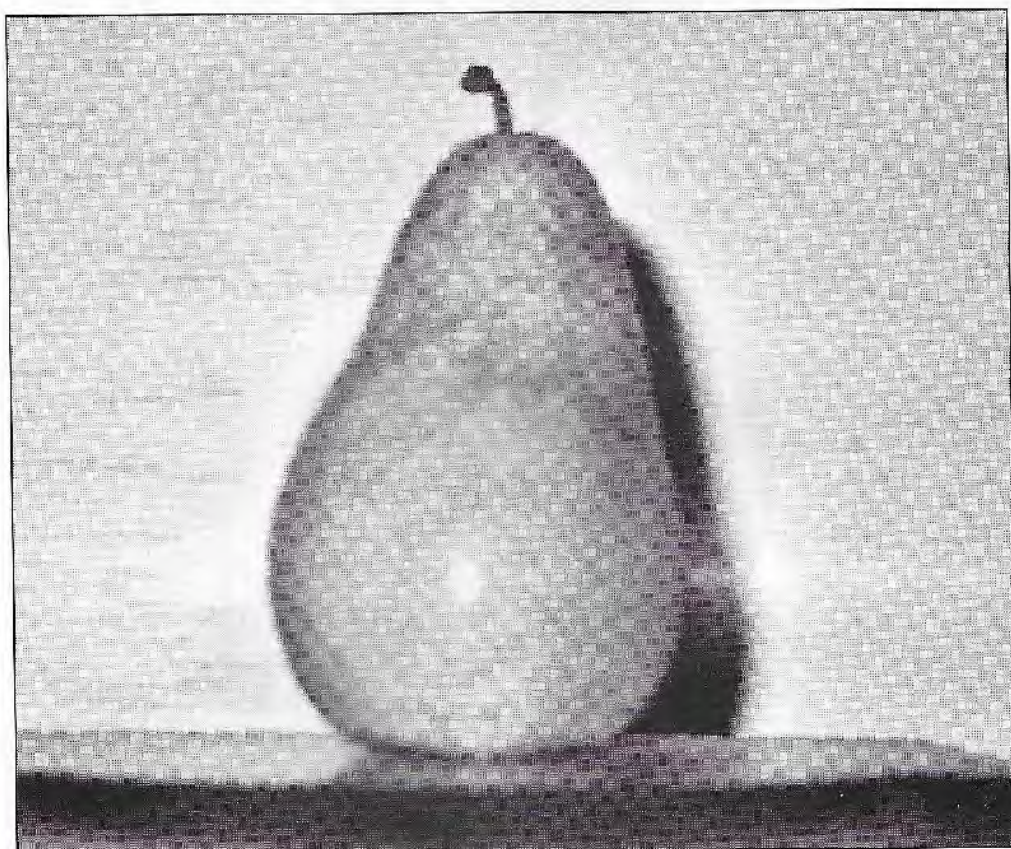


Fig. 4 - La variété "Le triomphe de Vienne"

Puisque nous avons évoqué l'horticulteur Claude Blanchet profitons de cette mise au point pour rappeler le rôle important qu'il joua dans le domaine de la poire.

Une variété encore cultivée de nos jours dans la région porte son nom : c'est "La Claude Blanchet", qui donne un fruit petit ou moyen, ovoïde au sommet, très odorant et à l'épiderme jaune or, lors de sa maturité. Sa chair est blanche, assez fine, juteuse et sucrée, mais un peu "pierreuse" en son centre. Elle est réputée d'assez bonne qualité et arrive à maturité fin juillet. Cette variété est destinée à la culture sur haute tige, en plein vent où elle fructifie régulièrement avec abondance. Ses fruits sont appréciés sur les marchés locaux (Fig. 3).

Il faut encore mettre à l'actif de Claude Blanchet la propagation dans la région d'une variété obtenue par Jean Collaud dit "Cote" en 1864 : "Le triomphe de Vienne", variété qui est encore très cultivée dans la région et très appréciée des Viennois. C'est un fruit plutôt piriforme rappelant "Le bon chrétien willams" par sa grosseur et sa forme. Son épiderme est aussi jaune vif, granité et finement marbré de fauve lisse, teinté de rose à l'insolation. Sa chair est blanche, fine, fondante très juteuse avec une saveur bien sucrée, parfumée ; elle arrive à maturité fin août et en septembre (Fig. 4), mais il est recommandé de la récolter plus tôt, vers le 25 août, à cause de la blé-tissure. Cette variété doit être greffée sur cognassier pour être cultivée sous toute forme sauf sur tige. Elle réussit à toutes les expositions et sur tous les terrains⁵.

La notion de patrimoine s'est considérablement élargie ces dernières années : par cet exemple nous avons voulu montrer que le patrimoine génétique fruitier lui aussi mérite d'être sauvegardé et il l'est désormais, grâce à des actions publiques mais aussi, il faut le souligner, grâce à des initiatives privées que l'on ne peut qu'encourager⁶.

5 - *Le verger français*. Société de pomologie, vol.1, 1947.

6 - Il existe une association "les croqueurs de pommes des balmes dauphinoises" dont le but est la recherche, la sauvegarde du patrimoine génétique fruitier. Son siège social est au centre André Boucher à Gémens 38780 Estrablin.

Nous remercions M. Christophe Delay, le spécialiste viennois des anciennes variétés de fruits qui nous a aimablement communiqué de précieux renseignements.

Les prochains rendez-vous

- **Samedi 4 mai** : visite guidée du château de la Fléchères près de Villefranche-sur-Saône. Conçu à l'origine pour abriter un temple calviniste, puis transformé en château, après un long abandon il renaît aujourd'hui : plusieurs salles ont retrouvé leur éclat : grande antichambre de 140 m², avec immense cheminée de marbre, appartements à boiseries rocaille du XVIII^e, cuisine médiévale. Mais l'intérêt exceptionnel du château réside dans la découverte d'un vaste ensemble de fresques italiennes du XVII^e d'une qualité remarquable et qui ont pu être identifiées récemment par un jeune chercheur.
 - Départ à 13 h. 30 de la gare routière. Prix total : 16 euros.
 - Prière de se faire inscrire dès à présent au 04 74 85 27 89
ou au 04 74 53 39 29.
 - **Dimanche 2 juin** : visite guidée d'Avignon : le programme n'est pas tout à fait arrêté, mais il est certain que la visite du palais des Papes sera retenue ; puis sans doute un circuit de la vieille ville avec les hôtels particuliers ; peut-être le musée Calvet si la totalité des salles est accessible, ou bien Villeneuve-les-Avignon avec la chartreuse, la maison des cardinaux, la tour Philippe le Bel. Des renseignements plus précis seront donnés par voie de presse.
 - Départ à 7 h. à la gare routière.
 - Prix total (transport, repas, entrées, guides) : 58 euros.
 - Prière de se faire inscrire dès à présent au 04 74 85 27 89
ou au 04 74 53 39 29 et d'envoyer le montant de la sortie au siège de l'association ou aux responsables des sorties.
 - **Du 4 au 11 septembre** : croisière sur le Danube. Le nombre de place étant limité, le voyage est complet ; actuellement nous inscrivons sur liste d'attente.
 - **24-25 octobre** : voyage à Martigny (Suisse) pour voir l'exposition sur Berthe Morisot à la fondation Gianada. Visite également du château de Ripaille. Les informations nécessaires seront données, ainsi que le prix, dans le bulletin du mois de juin.
- Pour l'automne et l'hiver 2002-2003, il est également prévu :
- Une visite guidée du musée Hector Berlioz.
 - La visite du nouveau musée d'art et technique de Saint-Étienne.
 - La visite du musée dauphinois à Grenoble.
 - Une sortie dans la Dombes.

ATTENTION !

TOUTES LES COTISATIONS-ABONNEMENTS
COMMENCENT AU 1^{er} JANVIER

Le règlement de la cotisation et de l'abonnement doit être effectué pendant le premier trimestre (sans omettre les sommes dues à titre antérieur).

*Faites un effort pour que ce bulletin continue à paraître.
Dès aujourd'hui, envoyez votre cotisation.*

MERCI

POUR LES NOUVEAUX ABONNÉS FICHE DE COTISATION AVEC ABONNEMENT AU BULLETIN DES "AMIS DE VIENNE"

NOM : Prénoms :

Adresse (pour l'envoi du bulletin par la Poste) :

Code postal Ville

TARIF ABONNEMENT pour 2002 :

Abonnement normal	23 €	<input type="checkbox"/>
Étudiants - Retraités	20 €	<input type="checkbox"/>
Abonnement de soutien	26 €	<input type="checkbox"/>
Tarif adhésion	3 €	<input type="checkbox"/>

A retourner, accompagnée du règlement par chèque bancaire ou postal (C.C.P. Lyon 185-71 J), à l'adresse du siège social : "Amis de Vienne"
3-5, Rue de la Table-Ronde - 38200 Vienne.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DES "AMIS DE VIENNE"

Président et Vice-Président d'Honneur :

Charles JAILLET - Charles FRÉCON

Comité de Patronage :

Benoît HELLY - Ingénieur d'études

Jacques LASFARGUES - Conservateur des musées de St-Romain-en-Gal/Vienne
et de Lyon

Roger LAUXEROIS - Conservateur des musées de Vienne

Anne LE BOT - HELLY - Ingénieur d'études

Hugues SAVAY-GUERRAZ - Conservateur du patrimoine

BUREAU

Président : André HULLO

Vice-Présidents :

Paul BLANCHON

Jean-François GRENOUILLER

Marcel PAILLARET

François RENAUD

Secrétaire général : Pierre GIRAUDO

Trésorier : Jacqueline BLANCHARD

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean ARMANET

Claude DARPIN

Jean GUEFFIER

Jean-François GUILLET

Hélène GUILLOT

Aimé IMBERT

Jean MELMOUX

Robert MOUSSIER

Chrystel ORCEL

Gilbert ROCHE

Annick SEGUIN

Jean SONDAZ

Danièle THEVENET

Jacquelyne TROUILIER

COMITÉ DE LECTURE

Jean ARMANET, Paul BLANCHON, Pierre GIRAUDO, André HULLO,
Roger LAUXEROIS, Jean MELMOUX, François RENAUD.

*Le Comité de Lecture laisse aux auteurs des articles l'entière responsabilité des opinions
émises.*

Directeur de la publication : A. HULLO - C.P.P.A.P. N° 0103 G 80240 - I.S.S.N. 1148-8514
Association des Amis de Vienne : SIRET 414 716 969 00012
Imp. Dauphinoise, Vienne - Février 2002



*Publié avec le concours
du Conseil Général de l'Isère
des villes de Vienne, Villette-de-Vienne
et Sainte-Colombe*

